

INSOLITE

HORBOURG-WIHR

Le nid des cigognes a disparu

Il y a quelques jours, les riverains de la rue des Écoles ont eu la désagréable surprise d'assister au démantèlement du nid perché sur un poteau électrique. Depuis le mois de mai/juin, les passants ont assisté à la vie quotidienne de la famille cigogne. Durant l'été, on a vu surgir la tête des petits cigogneaux qui ont grandi très vite. Et puis à la fin de l'été, petits et grands sont partis pour rejoindre leurs quartiers d'hiver. Thierry Schouler, responsable des services techniques de la commune, confirme que ce sont bien les techniciens d'Enedis (anciennement ERDF) qui ont été chargés de faire disparaître le nid pour éviter que, le printemps prochain, les cigognes ne reviennent au même endroit et agrandissent encore leur habitat. Un nid de cigogne peut atteindre 500 kg et 2 m de diamètre au fil des années. Les câbles électriques étant à nu, il est impératif de sécuriser les lignes pour prévenir tout risque d'incident voire d'incendie. La sécurité publique nécessite parfois quelques sacrifices.

TURCKHEIM Club de patchwork du Brand
Tout un savoir-faire à découvrir

Du 21 au 23 octobre, le club de Patchwork du Brand exposera à la cave vinicole de Turckheim. Une belle occasion de découvrir le savoir-faire des quelque trente membres qui composent le club. Ces dames se retrouvent deux fois par mois, le mercredi soir, dans la salle orange du foyer André pour travailler ensemble. « On essaye d'aborder toutes les techniques, du patchwork traditionnel à l'art textile, souligne la présidente Dominique Thallinger. Cette année, nous avons commencé par le Rag Quilt qui consiste à assembler des carrés de tissus puis à découper les bordures avant passage à la machine. Cependant, rien n'est imposé, chacune fait ce qu'elle a envie de faire ». Cela donne une grande diversité d'ouvrages et, tous les trois ans, une exposition est organisée pour montrer les réalisations au public. Pochettes, corbeilles, sacs, panneaux muraux, près de 200 créations originales seront ainsi présentées. « Il faut parfois 300 heures pour un patchwork, commente Dominique Thallinger. Il ne faut pas compter les heures ». À la cave vinicole, les exposantes auront plaisir à partager leur passion avec les visiteurs. Et qui



Les créations du club de Patchwork du Brand vont être exposées. PHOTO DNA

sait, l'un ou l'autre aura peut-être envie de rejoindre le club ? « Faire partie du club est un moteur », affirme la présidente. Les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà la contacter au ☎ 06 79 33 52 15.

► Du vendredi 21 au dimanche 23 octobre : Exposition du club de patchwork du Brand, à la cave vinicole de Turckheim. De 9 h à 18 h, le vendredi et le samedi. De 10 h à 18 h, le dimanche. Entrée libre.

WINTZENHEIM Édition
La vie malgré elle
de Marie-Louise Sutter

Michel Turk a dédié son ouvrage. PHOTO DNA

Michel Turk a présenté, mardi 11 octobre, à la mairie de Wintzenheim, son livre intitulé *La vie malgré elle de Marie-Louise Sutter*. Pour l'auteur, ce fut un grand moment d'émotion car Marie-Louise est sa mère et l'histoire est inspirée du passé douloureux qu'elle a vécu durant la Seconde Guerre mondiale. Il précise d'emblée que l'ouvrage n'est pas une biographie mais un roman dont la trame colle aux réalités historiques. Michel Turk, né en 1952 à Soultz, a vécu en Alsace jusqu'en 1979. Après ses études, il a mené une carrière de magistrat à Bonneville et Thonon-les-Bains. « À 64 ans, il est plus facile de revenir sur le passé de sa maman décédée lorsqu'il avait 13 ans », explique-t-il. Marie-Louise, native de Wintzenheim, a 21 ans en 1944 quand elle est incorporée de force dans l'armée allemande, à l'instar de 15 000 autres

jeunes femmes d'Alsace et de Moselle. Ces personnes ont vécu cette aventure en Allemagne nazie malgré elles et en sont sorties meurtries. Une grande part de leur jeunesse leur a été volée.

Au fil de l'enquête
d'un journaliste

Le roman raconte, au fil de l'enquête d'un journaliste, l'épisode de vie de quatre femmes. Marie-Louise et Wintzenheim sont notamment à l'honneur dans cette œuvre. Comme le rappelle Michel Turk, le personnage incarnant sa maman n'est pas Antigone mais il précise : « Elle a quelque chose en elle qui s'y apparente ! ». Pour le journaliste du roman, écrire son histoire revient à reconnaître celles de toutes ses compatriotes et à les réhabiliter dans leur statut de victimes du nazisme. Pour Michel Turk, l'histoire de ce roman est également motivée par deux souhaits : que soit respecté le devoir de mémoire et qu'en ces moments troubles que nous vivons actuellement, la lecture du livre fasse réfléchir aux dérives possibles vers des situations catastrophiques pour l'humanité comme entre les deux guerres mondiales.

► Contact : Michel Turk, 680 route de la Gerbe, 74130 Bonneville. Mail : michel.turk@orange.fr

► *La vie Malgré elle de Marie-Louise Sutter*, 272 pages, Éditions Cabédita BP 9, 01220 Divonne-les-Bains.

INGERSHEIM Un chef pâtissier à la maternelle Pasteur

Une leçon de pâtisserie
avec Christophe Felder

Le chef pâtissier Christophe Felder dans la classe des petits/grands de l'école maternelle Pasteur en compagnie de l'enseignante Nathalie Peltier (à sa gauche), de l'Atsem Marie Frey (4^e à droite) et de deux mamans d'élèves, Caroline et Karine. PHOTO DNA

Ce mercredi, dans le cadre de la Semaine du goût, la classe de petits/grands de Nathalie Peltier de la maternelle Pasteur d'Ingersheim a mis les petits plats dans les grands, avec un atelier cuisine « nage de fruits d'automne », animé par le chef pâtissier Christophe Felder.

CERTAINS CRITIQUES le nomment le créateur des desserts à l'assiette. Il a obtenu sa première médaille d'or au salon euro-

péen à 17 ans, a travaillé quinze ans à l'hôtel de Crillon à Paris comme chef pâtissier, écrit des livres de recettes à succès, invente de nouveaux desserts et prodigue des conseils culinaires entre Paris et Strasbourg. Mais ce mercredi, invité par l'enseignante, il avait rendez-vous avec des petites têtes blondes, brunes ou rousses en quête de goûts nouveaux.

Il leur a proposé une « nage de fruits d'automne ». Sur la table, différents fruits attendaient d'être transformés, et dans une

ambiance sympathique et décontractée, l'atelier a commencé. Face à son petit public regroupé en grappe, il a coupé le raisin et les quetsches, tranché une bonne poire en regardant les jeunes frimousses, puis bouillonnant d'impatience, les petits écoliers ont écouté le jus d'orange frémir dans la casserole. À ce moment, le chef pâtissier, tel un magicien des saveurs, a ajouté des soupçons de miel, cannelle, vanille, anis étoilé et badiane, avec un doigté qui allait transcender le goût subtil du dessert. Des effluves chauds et délicats se dégagent déjà,

lorsque les cuisiniers en herbe, pas plus haut que trois pommes, ont vu apparaître des framboises rouges dans le dressage de l'assiette gastronomique. La leçon était terminée, il ne leur restait plus qu'à goûter ce dessert original accompagné d'un macaron citron/agrumes. « C'est important de faire une recette avec des enfants et toujours positif. Ça leur laissera de belles images, et peut-être que plus tard ils auront tendance à cuisiner plutôt que d'acheter tout fait », s'est exclamé le chef pâtissier en souriant. ■

HORBOURG-WIHR Environnement

Des hôtels à insectes
créés par les enfants

Les enfants s'affairent dans la construction de leurs hôtels à insectes. PHOTO DNA

Jeudi matin, des élèves de l'école primaire Paul-Fuchs de Horbourg-Wihr sont venus rue du Rhin pour un exercice pratique de sciences.

DEUX CLASSES ont eu le privilège de participer activement à l'aménagement des hôtels à insectes. En présence de Philippe Rogala et plusieurs adjoints, Geneviève Sutter, adjointe à l'environnement, a rappelé le contexte. Dans le cadre du plan de gestion différencié, c'est-à-dire zéro phytosanitaire, la prairie située le long de la rue du Rhin a été

choisie comme espace naturel. C'est là que la végétation pourra se développer librement afin de réaliser un cycle de vie complet. Pour favoriser la biodiversité de cet espace, la commune a décidé d'installer trois hôtels à insectes sous les arbres.

Comme l'a expliqué Paul Gebbauer, du service des espaces verts, l'objectif est d'offrir aux insectes auxiliaires un abri puisque ce sont eux les prédateurs naturels des nuisibles. Il a présenté aux enfants la photo de ces insectes et expliqué quel type de chambre chacun affectionne. Le bourdon qui pollinise les fleurs a besoin

d'une boîte fermée avec juste un petit trou d'ouverture et une planchette d'envoi. Les carabes, prédateurs des limaces, apprécient une chambre remplie de morceaux de branches. Les coccinelles, prédatrices des pucerons, veulent une chambre remplie de feuilles sèches, alors que les papillons préfèrent la paille... Après la théorie, la pratique, et c'est dans un joyeux brouhaha que les enfants ont complété les hôtels avec les branches, les feuilles, la paille... Manifestement, ce type de cours, en pleine nature, a recueilli l'adhésion de la majorité des enfants. ■

HOHLANDBOURG
Ateliers ouverts

Des ateliers seront ouverts aux enfants et adultes accompagnants, pendant les vacances de la Toussaint, au château du Hohlandsbourg.

Au programme : collage d'automne, jeudi 20 et vendredi 21 octobre, de 13 h à 17 h. Mardi 25, mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 octobre, de 13 h à 17 h, réalisation d'un sujet avec des feuilles mortes, des coquilles de noix, des écorces d'arbres, etc.

À partir d'une présentation de la flore du massif du Hohlandsberg et de l'œuvre de Giuseppe Arcimboldo (artiste contemporain de Lazare de Schwendi et ayant réalisé des portraits formés d'éléments pris dans la nature), les participants réaliseront un collage avec des feuilles, des écorces ou de la mousse, le portrait d'un personnage célèbre de l'histoire du Hohlandsbourg, le terrible Siegfried de Gundolsheim, la belle Herzelaude de Ribeaupierre ou encore le courageux Lazare de Schwendi. Les enfants qui auront, lors de leur montée au château, trouvé et ramassé de jolies feuilles, pourront les utiliser lors de l'atelier.

► Renseignements au ☎ 03 89 30 10 20.

EXPRESS

TROIS-EPIS

Bénédition de la Pieta

Ce dimanche, à 15 h, aura lieu une bénédiction de la Pieta exposée à la crypte Saint-Alphonse, dans la maison d'accueil, une sculpture haute de 195 cm, large de 80 et pesant une demi-tonne. Renseignements au ☎ 03 89 78 95 95.